

# TECHMAGRI

SEMOIR DE SEMIS DIRECT

## T-SEM CONTOUR

[www.techmagri.com](http://www.techmagri.com) e-mail: [contact@techmagri.com](mailto:contact@techmagri.com)



DISC DRILL



T-SEM CONTOUR



## T-SEM CONTOUR UN CONCEPT UNIQUE DEPUIS 2010

*Implantée dans une région où les sols sont variés et difficiles, Techmagri est depuis plus de 20 ans l'acteur incontournable des semoirs à dents en France, L'évolution vers le non-labour et la mutation des techniques culturales nous ont poussés à développer un semoir capable de s'adapter à toutes conditions et à tous types de sols.*

*Développé en collaboration avec des agriculteurs qui ont su très tôt se poser des questions sur la santé de nos sols, dans un contexte économique qui fera que demain, pour pouvoir générer un revenu, il faudra assurer un chiffre d'affaire en relation avec une marge élevée. Sans cesse amélioré depuis ses premiers modèles, Le T-sem Contour est le garant de la réussite agronomique de vos sols.*



**- DISQUES OUVEREURS**

Le disque permet de couper efficacement la végétation tout en fissurant le sol sous la ligne de semis, créant un effet mini strip-till particulièrement favorable à l'implantation.

Premières pièces en contact lors du semis, donc fortement sollicitées, la conception montée sur ressort de sécurité, sur un bras en acier forgé garantit une résistance extrême même dans les sols les plus durs et caillouteux.

Ils assurent l'ouverture du sillon et une exploration racinaire maximale grâce à la fente créée en amont.

La «pré-ouverture» du sillon permet aussi à la dent de bouleverser un minimum de terre

Il est possible d'ajuster la profondeur de travail du disque, de l'escamoter grâce aux crantages de réglages, la manoeuvre est fine et précise.

Trois types de disques (Ø430) :  
Montés avec paliers sans entretien

**A- CRENELES** (cf photo)  
disques polyvalents permettant de combiner les effets du lisse et du cranté.

**B- CRANTES** - Disques particulièrement adaptés sur les semis sur pailles ou sur résidus secs, également conseillé sur sols caillouteux

**C- LISSES** - Effets de découpage linéaire, idéal pour semis sur couverts frais en place

**- T-SEM SYSTEM**

Largement plébiscitée par nos utilisateurs, cette dent assure un nettoyage optimal de la ligne de semis et favorise des levées plus rapides grâce à un meilleur contact terre-graine.

Entièrement conçu par TECHMAGRI, ce couteur semeur affiné améliore l'écoulement et la fluidité des résidus végétaux. Le principe du « T » consiste à créer une cavité favorable au réchauffement du sillon.



Pointe et semelle avec carbure

**- ÉLÉMENT INDÉPENDANT**

Un suivi de terrain imbattable avec une pression constante sur toute la course de l'élément.

**- ROULETTE AR Ø330x75mm**

Déportable en condition humide, pour ne pas rouler sur le rang.

**- RÉGLAGE DE LA PROFONDEUR**

Réglage simple et rapide de 1 à 8 centimètres.



Fixe : 3.00 - 3.50 m



- Rampe de semis avant et arrière avec essieu central
- Éléments décalés (2 x 2), afin de favoriser le passage dans les résidus
- Trémie 2400 L compartimentée 60-40% - double doseur
- Tenue de profondeur sur cales aux vérins
- Attelage au relevage + Essieu central pour faciliter les manœuvres



Repliable : 5.60 - 6.00 - 7.20 - 8.00 m



- Rampe de semis sur l'arrière et placement optimisé sous trémie
- Essieu double pour une stabilité accrue au travail et au transport
- Manoeuvre facilitée avec essieu central
- Éléments décalés (2x2) pour favoriser le passage dans les résidus
- 1 Éléments derrière chaque roues de transport
- Trémie 4500 l compartimentée 60-40% - double doseur
- Tenue de profondeur sur cales aux vérins - Attelage au relevage pour faciliter les 1/2 tours





L'ÉLÉMENT T-SEM CONTOUR®



ATTELAGE RELEVAGE



TRÉMIES SUPPLÉMENTAIRES 100/200LDPAE



TUBES AVANT



RÉGLAGE EN HAUTEUR DU SEMOIR



TRÉMIE PRINCIPALE 4400L



RANGÉE DE CHÂÎNES ARRIÈRE



SEM CONTROL



DOUBLE DOSEUR



TURBINE HYDRAULIQUE



SEM TRONIC II



CONTRÔLE DE BOUCHAGE DE RANG\*

Sans oublier les trappes de vidange, paliers de disques sans entretien, le réglage de pression du soc et du disques indépendants...

\*Option possible si boîtier de contrôle SemTronic II



MARCI  
20 SEPTEMBRE 2017

AGRICULTURE

VII

INTERDICTION DU GLYPHOSATE



Des racines et des vers

Fabien Driat et son père José présentent la pose devant leur semoir à droite. Le socle direct de 8 mètres. Le mobile entièrement coupé à l'arrière, dans les arrières du Technagri, qui leur permet de semer sans travail du sol, même dans un couvert dense.

**JESSAINS.** Fabien Driat pratique l'agriculture de conservation depuis plus de quinze ans. Un système écologiquement performant, qui ne peut pas tenir sans herbicide.

Quel est le rapport entre un champ couvert de fleurs de moutarde et de sarrasin et le glyphosate, l'herbicide ennemi public n°1 des associations environnementales ? L'agriculture de conservation. Installé en 2000 sur l'exploitation familiale avec son père José, Fabien Driat a rajouté tournesols et pois à la classique trilogie céréales-blé-orge qui occupait jusque-là les 300 hectares de champs. « Assez rapidement, on a voulu changer les pratiques », explique-t-il. « On avait un problème d'érosion des sols. Quand un sol part, c'est la fertilité qui part. »

**TRAVAILER LE SOL CONTRE LE GLYPHOSATE.** Depuis un peu plus de quinze ans, c'est l'agriculture de conservation qui lui a permis d'apporter une réponse à ce problème. Un système de culture où l'on ne travaille plus le sol, ou si peu, et où les plantes utilisées pour couvrir la terre une fois la culture principale récoltée servent non seulement à protéger le sol mais, aussi, la culture à venir. Un système où l'on trouve 40 à 50 litres de foin à l'hectare contre un litre et demi de glyphosate. José Driat n'est pas peu fier d'annoncer que l'exploitation utilise 0,7 cv à l'hectare, contre une moyenne régionale à plus de 2,5. Sans compter le chimique qu'il s'évite : son système de couvert multi-es-

pièces (moutarde, radis chinois, gesse, sarrasin, féverole et nigelle) lui permet par exemple de se passer d'anti-limace. Cette année, 50 hectares de colza s'en sont passés. Et le radis est « plus apprêté que le 100 pour les limaces ». Quand le couvert est détruit, « ce recyclé pousse et phosphore et le sol le digère ». Bref : pas de fausse note. « Il n'y avait eu l'ctu glyphosate sans lequel, Fabien le dit clairement, il ne sait pas faire.

**UN SEMOIR SUI-MESURE** N'y a-t-il pour autant aucun travail du sol chez les Driat ? « On s'est aperçu que les non-travaux du sol en continu, ça faisait exploser les campagnes alors qu'avec un coup de désherbage on casse les galeries. La moitié des surfaces sont donc implantées en semis direct, grâce à un semoir sur-mesure à 100 % français. 30 % se font

en « travail localisé » sur le sillon, une méthode venue d'Amérique qui s'appelle le strip-till et les 20 % restant se font en « travail simplifié », avec « un ou deux coups de déboussaillage ».

**MÊME PAS UNE TRÈS GROSSE BÊTE** Reste le problème de semer dans un couvert aussi dense. « À l'époque, en 2005 ou 2006, il n'y avait pas de solution en France », raconte Fabien Driat. Il y avait bien des semoirs sud-américains, « pas assez polyvalents ». L'exploitant est allé voir Technagri, à Amance, pour concevoir « un semoir à dents de semis direct de 8 mètres ». Après deux prototypes (en 2008 et 2010), le modèle est désormais abouti et arboré au Fendt chassé de

la route de Michelin basse pression. Le tracteur fait 220 cv, même pas une très grosse bête. Le billet pour le semoir est quand même de près de 100 000 €, à quoi les Driat ont rajouté un système de guidage à 25 000 € avec « une précision répétable dans le temps de 2,5 cm », tant que l'entente-riels sur le hangar n'aura pas bougé.

**« VOUS ENTENDEZ ? »** « Ça nous a mis quinze ans », continue Fabien Driat, « et ça tient sur le glyphosate ». Et par de souci quant à la nature des sols. D'un mouvement de la main, il désigne une ondulation au bout du champ : un embryon de coteau argilo-calcaire typique du Barrois. Et s'appelle d'ailleurs le Vignoux. De l'autre côté de la route, il y a des limons et plus loin, en direction d'Amance et de sa tulière, des argiles. Quant à la biodiversité, il s'arrête, la main en coupe près de son oreille. « Vous entendez ? ». On entend. Depuis tout à l'heure, le fond sonore est assuré par le bourdonnement des insectes. Et le sol, dans tout ça ? Fabien Driat saisit une bêche pour retourner une motte d'une terre grumeleuse qui se casse et s'accroche aux racinelles. Des vers de terre de toutes les tailles s'enfuient dans les profondeurs. Des racines et des vers. ■ **YANN THIBERT** (photographe)

GLYPHOSATE : LE GOUVERNEMENT ENVOIE DES SIGNAUX CONTRADICTOIRES

Depuis l'annonce par Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique et solidaire, que la France s'opposait au renouvellement de l'autorisation du glyphosate en Europe, le gouvernement a communiqué les signaux contradictoires. Sur la seule journée d'hier, Christophe Castaner, le porte-parole du gouvernement, et Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture, se sont mis en porte-à-faux l'un de l'autre. Stéphane Travert a annoncé qu'il démissionnerait à Bruxelles un renouvellement pour cinq à sept ans, pas plus. Christophe Castaner, lui, a annoncé l'intention de l'herbicide de Monsanto dans les cinq ans, avant de se rétracter partiellement. Le Premier ministre, de son côté, a demandé à Nicolas Hulot et Stéphane Travert de formuler « avant la fin de l'année » un plan

de sortie du glyphosate. Nul doute que les distances entre les deux ministères seront compliquées. La position de la FNSEA, le syndicat majoritaire de l'agriculture, est claire : pas d'interdiction tant qu'il n'y a pas une molécule de remplacement aussi efficace. La fédération s'insurge d'une prise de position « ambivalente » de la France dans ce dossier au risque d'une « distorsion de concurrence ». Dans l'Aube, la FNSEA se dévouerait hier pour définir les modalités d'une action preuve vendue. Selon nos informations, elle est prévue pour se dérouler en deux parties. D'abord avec l'installation de bâches aux entrées de l'agglomération Troyenne, puis avec un rassemblement devant la préfecture de l'Aube, place de la Libération.

## QUELQUES AVANTAGES...

# T-SEM CONTOUR®

### PLUS DE MARGE, MOINS DE CHARGES

- Jusqu'à -70% de carburant
  - Moins de matériel, moins d'usure
  - Moins de temps passé au champ
- Résultat : + de rentabilité dès la première année

### UN SOL PLUS VIVANT, PLUS FERTILE

- Structure du sol préservée
- Augmentation de la matière organique
- Meilleure rétention d'eau
- Moins d'érosion

### UNE IMPLANTATION FIABLE, PARTOUT

- Semis dans couverts importants
- Levée rapide et homogène
- Excellent contact sol / graine
- Performant en conditions difficiles (sèches ou humides)
- Adapté aux couverts et résidus

### UNE TECHNOLOGIE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

#### Disque ouvreur + T inversé :

- Semis dans les couverts végétaux
- Ouverture propre du sol
- Dépôt précis de la graine
- Fermeture optimale du sillon
- Fissuration sous la ligne de semis

### TRAVAILLEZ MOINS, GÉREZ MIEUX

- Moins de passages
- Organisation simplifiée
- Plus de temps pour piloter votre exploitation

### UNE AGRICULTURE DURABLE ET RENTABLE

- Réduction des émissions de CO<sub>2</sub>
- Moins de perturbation des sols
- Système plus résilient face au climat

## LE RÉSULTAT

Baisse des couts + Augmentation de la fertilité du sol

= PLUS DE MARGE D'EXPLOITATION



Herse à paille CULTIMULCH®

L'outil indispensable en semis-direct : La herse à paille CULTIMULCH® (faux semis, déchaumage, répartition des résidus, désherbage mécanique,...).

## STRATÉGIE

## Simplifier l'organisation pour gagner du temps

Jean-Marc Gasc a allégé ses itinéraires de préparation des sols.

Installé à Fanjeaux, dans l'Aude, Jean-Marc Gasc a arrêté de labourer ses 260 ha d'argilo-calcaires il y a douze ans. « Cela prenait un mois et demi à l'automne », se souvient l'agriculteur. Il a allongé sa rotation par étapes, et introduit du blé tendre, de l'orge, du pois chiche et du sorgho, en complément du blé dur et du tournesol. Dans le même temps, il a simplifié les préparations de sol avec un objectif, réduire les temps de travaux. « Aujourd'hui, je réalise la plupart des chantiers seuls. Ma femme me donne juste un coup de main au moment des semis d'automne et de la moisson, alors qu'avant il y avait du travail pour deux toute l'année. »

Il a calé peu à peu ses itinéraires, en diminuant la profondeur de travail. « Derrière une paille, je réalise seulement deux ou trois faux semis pour réduire le stock d'adventices et préparer le lit de semences », précise-t-il. Après avoir utilisé un déchaumeur Carrier, qui avait tendance à lisser le sol, il s'est équipé d'une herse Magnum. « Elle ne griffe le sol que sur 2 à 3 cm et répare bien les pailles, qui se décomposent mieux. En roulant à 15 km/h, un passage prend seulement 6 min/ha », détaille-t-il. Avant d'implanter le tournesol, il continue à décompacter. Pour

**La consommation de fuel ne dépasse pas 50 l/ha**

|   | Blé dur                | Tournesol |
|---|------------------------|-----------|
| Temps de travaux pour l'implantation      | Destruction des cannes | 6 min/ha  |
|   | Engrais de fond        | 5 min/ha  |
|   | Désherbage             | 5 min/ha  |
|   | Semis                  | 15 min/ha |
| Total implantation                        | 31 min/ha              | 47 min/ha |
|   |                        |           |
| Total de récolte à récolte couvert inclus | 1h 40                  | 1h 20     |
|   |                        |           |
| Consommation de fuel                      | 47 l/ha                | 44 l/ha   |
|   |                        |           |

ameublir le sol, il utilise un outil à dents Michel qui travaille à 15 cm de profondeur. « Cette année, le sol était trop humide à l'automne, j'ai passé un vibroculteur à seulement 10 cm de profondeur. Le sol est plus tassé. Je vais voir le résultat. »

**SEMOIR D'AVANTAGE POLYVALENT**  
Toutes les cultures sont implantées avec un semoir direct. « Après avoir utilisé un SD 4000, je me suis équipé d'un Victor Juri qui refermait mieux les lignes de semis », précise-t-il. Mais celui-ci nécessitait beaucoup d'entre-

ten, et ne passait pas toujours bien dans les sols travaillés superficiellement dès qu'ils étaient humides. En début d'année, Jean-Marc l'a remplacé par un semoir Techmagri qui s'adapte à des conditions d'utilisation plus larges. En 6 m, cet outil lui a coûté 60 000 €. Il l'a utilisé ce printemps pour le tournesol, le pois chiche, l'orge et le sorgho. « La vibration des dents semeuses en forme de T inversé engendre de la terre fine qui recouvre bien les graines. Mais il ne faut pas rouler à plus de 10 km/h », constate-t-il.

Afin d'éviter le salissement des parcelles, Jean-Marc complète les faux semis par une application de glyphosate. Cela ne suffit pas toujours à maîtriser le ray-grass. Pour casser son cycle, il a décidé d'enchaîner deux cultures d'été. « Sur deux ans, je devrais arriver à mieux maîtriser les graminées. » Il va faire de même avec deux cultures d'hiver, pour réduire les dicotylédones durant cette période.

Il installe un couvert dans les inter-cultures longues, entre l'orge et le tournesol, et entre le blé tendre et le sorgho. Après avoir testé différentes espèces, il a opté pour un mélange de moutarde, de tournesol et de légumineuses. « Elles s'enracinent à des



« Mes deux outils de base sont une herse Magnum et un semoir direct Techmagri »

◀ **SEMIS.** Le disque à l'avant ouvre le sillon. La dent en forme de T inversé positionne les graines, et libère avec ses vibrations de la terre fine qui les recouvre.

▲ **POLYVALENT.** Jean-Marc Gasc implante toutes ses cultures avec ce T-Sem Contour en 6 m de large. La trémie contient 4 big-bags, ce qui permet de travailler une demi-journée complète avant de la remplir à nouveau.

protéines s'est amélioré en blé dur. « Je n'ai pas changé mes apports d'engrais. Les sols doivent être mieux pourvus en matière organique, et avec la minéralisation les plantes trouvent plus régulièrement de l'azote disponible », analyse-t-il.

Afin de réduire les temps de travaux, Jean-Marc a opté pour les grandes largeurs. Le décompacteur est en 4 m, le semoir en 6 m, la herse en 12 m, le pulvérisateur automoteur en 30 m. « Les interventions, plus rapides, sont plus faciles à caler en fonction de la météo. »

Son tracteur de tête fait 300 ch. « Un 200 ch aurait pu suffire. Mais dans les coteaux, j'apprécie la réserve de puissance. Et lorsque je n'en ai pas besoin, j'enclenche la touche éco. » Ce tracteur ne tourne que 360 h/an, le pulvérisateur automoteur 150 h/an, et les deux tracteurs de 100 ch pour l'épandage des engrais et les transports 100 h/an. À l'arrivée, la consommation de fuel ne dépasse pas

50 l/ha et les charges de mécanisation se situent entre 250 et 280 €/ha. Pour simplifier encore plus, Jean-Marc envisage de remplacer le tournesol par le pois. Cela lui éviterait d'avoir à décompacter, ou encore à ressemer lorsque les limaces ont fait trop de dégâts. « Elles aiment spécialement le tournesol ! », constate-t-il. Avec six cultures en rotation et un tiers de protéagineux, il serait dans les clous pour le verdissement de la PAC. « Et pour optimiser encore mes charges, je réfléchis aux possibilités d'assolement en commun. »

Frédérique Ehrhard

## SIX BLOCS DE 40 HA D'UNE MÊME CULTURE



Les 260 ha sont répartis sur deux sites distants de 3 km. Pour réduire les déplacements, Jean-Marc Gasc a groupé ses cultures dans des îlots de 40 ha. « J'ai constaté en regardant la moyenne sur plusieurs années que les marges étaient assez proches quelle que soit la culture. Du coup, j'ai attribué la même surface à chacune, pour partager les risques et rationaliser en même temps le travail. » Avec son pulvérisateur, par exemple, il désherbe un bloc

en une matinée, sans revenir remplir la cuve. Avec cette conduite par bloc, l'adaptation entre la culture et la parcelle n'est pas toujours optimale. Mais les rendements moyens restent corrects pour la région. En blé dur, ils se situent entre 50 et 60 q/ha, en blé tendre et en orge entre 70 et 80 q/ha. « Les variations sont davantage dues au climat de l'année qu'à la parcelle », estime l'agriculteur.

## POINTS FORTS

- Temps de travaux réduits.
- Consommation de fuel divisée par deux.
- Structure du sol améliorée, moins d'érosion.

## POINTS FAIBLES

- Parfois des dégâts de limaces.
  - Levée des couverts incertaine.
- (conditions climatiques)

DESIGN AND QUALITY MADE BY **TECHMAGRI**



## CARACTERISTIQUES

| Modèles :            | TSC30D            | TSC35D            | TSC56D             | TSC60D             | TSC72D            | TSC80D            | TSC120DR           |
|----------------------|-------------------|-------------------|--------------------|--------------------|-------------------|-------------------|--------------------|
| Largeur de travail   | 3.00 m            | 3.50 m            | 5.60 m             | 6.00 m             | 7.20 m            | 8.00 m            | 12.00 m            |
| Largeur de transport | 3.00 m            | 3.49 m            | 3.49 m             | 3.49 m             | 3.49 m            | 3.49 m            | 3.49 m             |
| Trémies              | 2 400 L           | 2 400 L           | 4 500 L            | 4 500 L            | 4 500 L           | 4 500 L           | 6 600 L            |
| Nombre de dents      | 13                | 15                | 24                 | 26                 | 32                | 34                | 48                 |
| Roues                | 2 X 400/60 - 15.5 | 2 X 400/60 - 15.5 | 4 X 11.5/80 - 15.3 | 4 X 11.5/80 - 15.3 | 4 X 400/60 - 15.5 | 4 X 400/60 - 15.5 | 2 X 800/45R - 26.5 |
| Poids                | 3 300 kg          | 3 500 kg          | 5 600 kg           | 5 800 kg           | 6 600 kg          | 6 900 kg          | 10 300 kg          |
| Puissance            | 80 - 130 cv       | 90 - 140 cv       | 140 - 200 cv       | 150 - 220 cv       | 170 - 230 cv      | 180 - 250 cv      | 260 - 350 cv       |

**TECHMAGRI**  
 2 grande rue  
 10140 AMANCE, FRANCE  
 Tél : +33 (0)3 25 41 37 59

Site web :  
[www.techmagri.com](http://www.techmagri.com)

Suivez notre actualité sur :

